



## 2. Traduire l'extrait en français (si possible en collaboration avec le professeur d'anglais)...

- ... pour comprendre le texte en détail, en particulier le lien entre le dernier paragraphe et l'élection de Barack Obama, qui montre qu'à travers cette élection, c'est le rêve de Martin Luther King qui s'est réalisé.

- ... pour réfléchir à des questions de traduction :

- I have a dream that... = Je rêve que ... ? (connotation "romantique")
- I have a dream that... = j'ai un rêve : ... ? (connotation plus combative)

*J'ai un rêve : un jour, cette nation se lèvera et vivra pleinement selon son credo : « Nous tenons cette vérité pour évidente : tous les hommes naissent égaux ».*

*J'ai un rêve : un jour, sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à une table de fraternité.*

*J'ai un rêve : un jour, même l'Etat du Mississipi, un désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.*

*J'ai un rêve : mes quatre enfants vivront un jour dans une nation où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais bien selon leur personnalité.*

*J'ai un rêve aujourd'hui !*

Repérages 4, Edition Van In.

## 3. « Lire » la photo ci-dessous et amener les élèves à en construire le sens (éventuellement par écrit) :

- le sens littéral (explicite) : *Je vois la Maison blanche, sur laquelle flotte le drapeau américain, mais elle est toute noire.*

- le(s) sens inférentiel(s) :

1. *la Maison blanche est devenue noire, car le nouveau président américain est noir.*
2. *Avec le nouveau président, tout va changer radicalement, du noir au blanc (ou plutôt du blanc au noir ...)*
3. *Ce n'est peut-être qu'un changement de façade ...*

- le sens personnel : *C'est comique / surprenant / ...*



D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à



#### 4. Lire un article de la presse pour jeunes (Le Petit Ligeur), qui fait explicitement référence à la lutte des Noirs pour leurs droits et au discours de Martin Luther King.

Actu jeune

Au Nord, le divorce p.28



l'actualité racontée aux jeunes

## États-Unis : un président Noir à la Maison blanche

**"Événement du siècle", "élection historique", "changement capital", "espoir d'un nouveau monde"... Depuis le 4 novembre, on entend beaucoup ces superlatifs à propos des élections aux États-Unis. Pourquoi ? Parce que, pour la première fois dans l'histoire de ce pays, un Noir a été élu président.**

Le 4 novembre dernier, 52 % des 130 millions d'Américains qui ont voté ont choisi Barack Obama. Il est donc devenu le 44<sup>e</sup> président des États-Unis. Son arrivée montre un changement important dans ce pays où les Noirs n'ont pas toujours été traités de la même manière que les Blancs, à cause du racisme et de l'Histoire.

**Esclavage, inégalités**



obtenu un siècle auparavant). Ils ont aussi pu accéder aux études supérieures, ce qui leur était interdit auparavant. Peu à peu, une partie des Noirs d'Amérique a donc commencé à vivre et à réaliser ses rêves comme n'importe quel autre Américain. Cependant, le racisme et les discriminations n'ont pas disparus. Ainsi, aujourd'hui, les Noirs sont plus nombreux à être au chômage, à vivre dans la pauvreté, à habiter dans les quartiers défavorisés...

**Un immense espoir...**

L'arrivée de Barack Obama à la tête des États-Unis ne va sans doute pas changer cette situation immédiatement. Le racisme et les injustices ne vont certainement pas disparaître d'un coup de baguette magique. Mais, en même temps, cette arrivée signifie beaucoup.

Les États-Unis comptent 302 millions d'habitants. Sur 100 Américains, 12 sont Noirs. La majorité d'entre eux sont des descendants d'esclaves. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, des millions de personnes capturées en Afrique ont été emmenées sur le continent américain pour travailler de force. Notamment dans les plantations de coton. Rappelons qu'un esclave est une personne privée de sa liberté, obligée de travailler sans être payée et qui appartient à son patron. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants étaient donc moins bien traités que des animaux simplement parce qu'ils étaient Noirs. Même après l'abolition, autrement dit la fin de l'esclavage (en 1865), la vie des Noirs ne s'est pas beaucoup améliorée. Des lois racistes ont imposé ce qu'on appelle la ségrégation, soit la séparation entre les Blancs et les Noirs. Ainsi, les enfants noirs n'avaient pas le droit d'aller dans les mêmes écoles que les enfants blancs. Pas question de vivre dans les mêmes quartiers, d'occuper des lieux réservés aux Blancs... Tous les jours, des Noirs étaient humiliés, traités de manière injuste, torturés et même assassinés... simplement parce qu'ils étaient Noirs.



Elle signifie, par exemple, que les rêves de ceux qui se battent pour leur dignité peuvent se réaliser. Elle montre que ce pays qui s'est construit avec des peuples venus d'un peu partout a fait un nouveau pas en avant. Elle prouve aussi que les Américains ont évolué dans leurs idées. Le monde peut s'améliorer. Un Noir à la tête de l'État le plus puissant du monde, c'est un espoir immense pour tous ceux qui luttent contre le racisme et les préjugés, donc les idées toutes faites.

**... beaucoup de travail**

Aujourd'hui, le monde entier attend beaucoup de ce président noir. Notamment qu'il améliore les relations des États-Unis avec le reste du monde, qu'il tienne plus compte de l'avis des autres, qu'il s'occupe rapidement du problème du réchauffement de la planète ou encore de la crise financière... Certains même, comme les Africains, espèrent qu'il va se préoccuper plus de leurs problèmes, parce qu'il est Noir. Mais Barack Obama est avant tout le président de tous les Américains. Il va donc très certainement s'occuper d'abord des problèmes des États-Unis : la guerre menée par son pays en Afghanistan et en Irak, la crise des banques, l'augmentation du chômage et de la pauvreté... Rappelons d'ailleurs, en ce jour des droits de l'enfant, que des millions de petits Américains noirs et blancs ne peuvent pas se faire soigner parce que ils sont trop pauvres.

**Samira Loulidi**

**Métis**  
Barack Obama est un Américain métis. C'est ainsi qu'on appelle quelqu'un dont un des parents est blanc et l'autre noir. Son père était un Noir du Kenya et sa mère était une Blanche américaine.

**Mobilisation record**  
Aux États-Unis, les élections ne sont pas obligatoires. Il faut s'inscrire pour aller voter. Lors des élections présidentielles de 2004, seuls 55 % des Américains ont voté. Le 4 novembre dernier, ils étaient 66 % à se rendre aux urnes. C'est la première fois en un siècle qu'ils étaient aussi nombreux.

**Le rêve d'égalité**

Après la Deuxième Guerre mondiale, les Noirs américains ont commencé à lutter de plus en plus pour leurs droits. En 1955, a eu lieu un événement important : une femme noire, appelée Rosa Parks osa s'asseoir dans un bus, sur un siège réservé aux Blancs. Cet acte allait chambouler la lutte des Noirs pour leurs droits. Ils commencèrent à organiser des marches, à refuser de bouger des endroits réservés aux Blancs... C'étaient des actions non-violentes.

Elles étaient dirigées par un pasteur noir appelé Martin Luther King. De manière pacifique donc, ce dernier voulait que les Noirs obtiennent les mêmes droits que les Blancs : la liberté, le droit de voter, un travail correct, être moins pauvres... En 1963, ce pasteur a fait un discours célèbre qui commence ainsi : "I have a dream" (en français : "J'ai fait un rêve"). Un rêve qui parle de liberté, de justice, d'égalité... Mais beaucoup de Blancs refusaient que les Noirs soient leurs égaux. Et, en 1968, un Blanc raciste assassina le dirigeant noir non-violent. La lutte des Noirs est alors devenue violente. Dans les années 1970, des organisations comme le Black Power (le Pouvoir Noir) ou les Black Panthers (les Panthères Noires) ont commis de nombreux assassinats, organisé des émeutes...

**Des droits peu à peu**

Grâce à ces luttes, la situation des Noirs s'est améliorée. En 1965, ils ont obtenu le droit de vote (la majorité des hommes blancs l'avaient

le Ligeur - n°38 - 19 novembre 2008

27



5. Lire la B.D. « Les ado-rables » et réfléchir au sens de son titre « I have a dream » : le choc des générations ?



Le Ligeur – n°38 – 19 novembre 2008

Jean Kattus

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à